

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'200
Parution: 5x/semaine



Page: 21
Surface: 16'292 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 68821786
Coupage Page: 1/1

Cinq voix pour un espoir

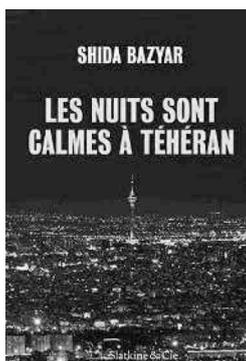
Premier roman ► Cinq voix d'une même famille. Autant de regards sur l'Iran. *Les nuits sont calmes à Téhéran*, premier roman de Shida Bazyar, née en Allemagne en 1988, s'articule autour d'un dilemme: rester ou partir? Il met en valeur divers personnages, apparentés ou non, à Téhéran et en Allemagne.

Scindé en quatre dates, l'ouvrage démarre en 1979, année de la révolution islamique, et avance de décennie en décennie. Chaque section porte le prénom d'un membre de la famille qui assume la narration. Behsad raconte 1979, sa femme Nahid, 1989; Laleh, l'une de leurs filles, donne quant à elle son point de vue sur l'année 1999. Enfin, leur fils Morad livre son regard sur 2009, moment de tension en Iran.

Cette dernière année a en effet été marquée par l'émergence d'une opposition, le «mouvement vert», lors des élections présidentielles. Les images chocs de Neda Agha-Soltan, tuée lors d'une charge policière le 20 juin à Téhéran, ont été vues partout. Morad, dit Mo, rejoint les manifestations contre la réélection du président Mahmoud Ahmadinejad.

Mais *Les nuits sont calmes à Téhéran* porte au-delà des enjeux politiques. Shida Bazyar donne vie à un groupe à cheval sur deux pays, entre discussions, rires, peurs, pique-niques et cours universitaires. La violente répression de 2009 qui a ôté la vie à Neda contraste avec les manifs pacifiques de potaches allemands. Et le quotidien d'une petite diaspora n'empêche pas un retour momentané dans un Téhéran brûlant: c'est l'été et la charia exige des filles le port d'un manteau bien trop chaud.

En guise d'épilogue, la petite dernière, Tara, rêve à l'avenir. Une fin teintée d'espoir se profile, en un temps – improbable à ce jour – où le régime des mollahs serait tombé sans qu'on ait décelé de signes précurseurs de sa chute. *Les nuits sont calmes à Téhéran*? Pareil titre relève du mirage: derrière ce faux calme bouillonne une famille entre Moyen-Orient et Europe.



MARC-OLIVIER PARLATANO

Shida Bazyar, *Les nuits sont calmes à Téhéran*, traduit de l'allemand par Barbara Fontaine, Slatkine, 2018, 247 pp.